

Au sommaire de ce numéro :

- RCC: ceux qui partiront et ceux qui resteront
- Les chiffres du Q3 2020: l'indécence en graphique !
- Lettre ouverte au Directeur de l'Usine Moteur

RCC: ceux qui partiront et ceux qui resteront.

Quand on parle et négocie une RCC, on s'adresse bien à deux types différents de salariés:

- Ceux qui décident de quitter l'entreprise en DVR, DVPR ou DVE et pour lesquels il est important de négocier et obtenir les conditions les meilleures possibles.
- Ceux qui restent, impactés ou non par les réorganisations induites par les pertes d'emplois liés à la RCC et pour lesquels il est important d'assurer des conditions de travail normales sans surcharge, sans stress, sans risque de TMS ou RPS.

Donc en signant une RCC une Organisation Syndicale valide bien les conditions de départs d'une part **ET** l'avenir et les conditions de travail de ceux qui restent d'autre part ! Autrement dit la validation des conditions de départ cautionne la perte d'emplois, les réorganisations abracadabrantesques ainsi que tous les impacts sur la santé des salariés restant mais également les possibles impacts futurs sur l'avenir du site.

Il est donc plus qu'important de se battre pour défendre nos emplois !

Comme l'a écrit la CGT à plusieurs reprises rien absolument rien ne justifie cette casse sociale. La situation financière du groupe est plus que satisfaisante dans la période, les commandes sont bien réparties et les défis techniques à relever sont immenses pour répondre aux aspirations de notre Société, répondre aux besoins modernes de transports, et de préservation de l'environnement.

L'Ugict-CGT a déjà engagé plusieurs actions à travers la publication de plusieurs lettres ouvertes envoyées aussi bien aux dirigeants de Renault Trucks et AB Volvo qu'aux politiques et aux médias.

Mais il est temps d'aller plus loin et de lancer des actions avec l'ensemble des salariés.

**La CGT et l'Ugict-CGT ont donc proposé à toutes les autres OS de s'unir pour une journée d'actions
le 3 Novembre.**

Pourquoi cette date du 3 Novembre:

- C'est à cette date que ce déroulera un CSEC lors duquel seront abordés les impacts induits de la RCC et c'est bien sur ce sujet qu'il faut revendiquer et interpeller nos dirigeants.
- Cela laisse le temps à chacun de s'organiser pour pouvoir se rendre sur le site et participer à cette action.

Nous respecterons bien évidemment les règles sanitaires en place. S'il est hors de question de prendre des risques dus au COVID il est également hors de question de laisser l'entreprise nous mettre en danger sans intervenir.

Alors tenez vous prêts !!!

**Quoiqu'il arrive seules ou unies avec d'autre OS
la CGT et l'Ugict-CGT agiront avec vous
le mardi 3 Novembre !**

Mobilisez-vous avec **l'UGICT-CGT**
pour défendre **nos emplois et notre avenir**
Syndiquez-vous



Les chiffres du Q3 2020: l'indécence en graphique !

<https://volvogroup.sharepoint.com/sites/nc-spotlight-news/SitePages/q3-report-2020.aspx>

<https://volvogroup.sharepoint.com/sites/cs-business-performance>

Une marge Opérationnelle de 9,4% au Q3 !! Pour qui ? Pour quoi faire ?

Que dire ? Une fois de plus, les chiffres parlent d'eux-mêmes, il est impossible de justifier économiquement cette réduction d'effectifs, ils montrent bien que c'est une décision opportuniste et seulement cela.

L'industrie du camion c'est « capital intensive » à court terme, même en période de crise. Si notre entreprise n'investit pas aujourd'hui elle le payera dans 5-10 ans !! Aujourd'hui notre travail ne sert qu'à faire des résultats pour les actionnaires. Baisser le budget R&D d'une telle manière est une hérésie, surtout au vu des défis qui sont devant nous !

Ces bénéfices doivent servir à la revalorisation des salaires et à l'investissement sur des projets d'avenir !

Lettre ouverte au Directeur de l'Usine Moteur

Objet : Réponse à votre proposition de rencontre

Bonjour M. Boucenine,

Je m'associe à la section CGT de l'usine moteur qui décline votre invitation de rencontre informelle. Aux motifs évoqués par mes camarades ouvriers de l'usine moteur, je préciserais les points suivants souvent évoqués par l'UGICT-CGT et je rappellerais par là même les éléments de notre « vision » sociale et industrielle de l'usine :

Nous n'avons eu de cesse, même avant que nous ne passions sous le « joug » Volvo (nous nous apercevons aujourd'hui davantage que le mot n'est pas trop fort), de défendre une usine tournée vers l'avenir. Une usine qui pérennise des emplois stables en nombre suffisant, qui reconnaisse les qualifications tant internes qu'externes par des classifications et des salaires de haut niveau.

Une usine qui garantisse les meilleures conditions de travail, que ce soit en terme de sécurité, d'environnement professionnel ou de temps de travail.

Une usine qui prépare toujours son avenir, que se soit par la diversification de ses productions par une gamme étendue qui réponde à la gamme très large des véhicules industriels, militaires et marins. Mais également par une production tournée vers le futur dans les modes de motorisations. A ce titre vous pourrez parcourir les analyses suite aux droits d'alertes soulevés sur l'impulsion de la CGT ces dernières années qui ont souligné l'importance vitale de ces orientations industrielles

Toutes ces batailles syndicales ont participé de manière essentielle à la pérennité de l'usine.

Force est de constater aujourd'hui que nous nous éloignons rapidement de ces objectifs .

-Du côté des emplois une nouvelle fois l'usine est frappée avec la dernière RCC, mais également à travers les contrats de prestataires brutalement arrêtés, par des suppressions de postes. En fait de stabilité c'est à une précarité toujours plus forte à laquelle sont poussés les techniciens, ingénieurs et cadres de l'usine. La reconnaissance professionnelle reste un vain mot, il n'y a qu'à compter le nombre de professionnels dont l'usine avait besoin qui ont changé de secteur par manque de reconnaissance et lassés de l'immobilité de leurs salaires.

-Coté conditions de travail les indicateurs sont une chose, la réalité en est une autre que la disparition des CHSCT a bien aidé à gommer. Les derniers accidents graves à l'atelier montrent s'il était nécessaire que lorsque les élus du personnels ne sont pas écoutés ce sont les salariés qui trinquent à travers leur chair. Pour les bureaux, l'obstination à installer ABW dans Office 4.0 malgré les alertes des élus, les réticences des salariés y compris de managers et les enseignements qui devraient être tirés de la pandémie, n'augure rien de bon pour les catégories ICT, et vous avez ici plus qu'ailleurs la latitude de prendre des décisions.

-En ce qui concerne l'industriel, l'absence d'ambitions complète sur l'avenir du D11 et même des D5, D8 puisqu'ils ne sont pas envisagés pour passer les normes de pollution futures est des plus inquiétant. Le fort impact de la RCC et de la réorganisation sur le bureau d'étude de Lyon qui ne pilotera plus de projets stratégiques va isoler encore davantage notre usine d'autant que les centres de recherche sur les technologies de demain, gaz, électromobilité, hydrogène sont eux aussi délocalisés en suède. Quelle espérance avons-nous d'obtenir la production de ces technologies dans ces conditions ?

Cette liste qui n'est malheureusement pas exhaustive, appelle des réponses fortes et transparentes aux salariés à qui il est demandé chaque année davantage d'efforts, c'est ce que nous n'aurons de cesse de vous demander en tant qu'organisation syndicale à défaut de pouvoir vous assigner une mission comme celle que vous avez accepté des dirigeants de Volvo.

Nous resterons donc ouverts à toute rencontre avec vous permettant d'éclaircir ces points au grand jour devant tous les salariés, vous nous trouverez toujours là pour les défendre, c'est en ce sens aussi que nous vous souhaitons la meilleure réussite.